

# Note de lecture

## L'industrie laitière dans une Union européenne en pleine expansion : politiques et stratégies

REQUILLART et BOUAMA-MECHEMACHE - INRA Toulouse juin 2007

**Les auteurs :** Vincent REQUILLART et Zohra BOUAMA-MECHEMACHE sont chercheurs à l'INRA à Toulouse. Ils mènent depuis plusieurs années des travaux sur le marché laitier européen, souvent à la demande de la Commission européenne, ou du CNIEL.



**Date de publication :** 14 juin 2007 à la journée INRA sur la PAC.

**Format du document :** 4 pages + diaporama.

**Objet :** Etudier l'effet de l'augmentation progressive des références laitières sur les marchés laitiers, et le revenu des éleveurs à l'horizon 2015.

**Méthode :** Simulation économétrique de l'économie laitière européenne (modèle EDIM). Les scénarios sont basés sur la campagne laitière 2003-2004.

Les résultats obtenus traduisent plus une tendance et négligent les facteurs conjoncturels de court terme.

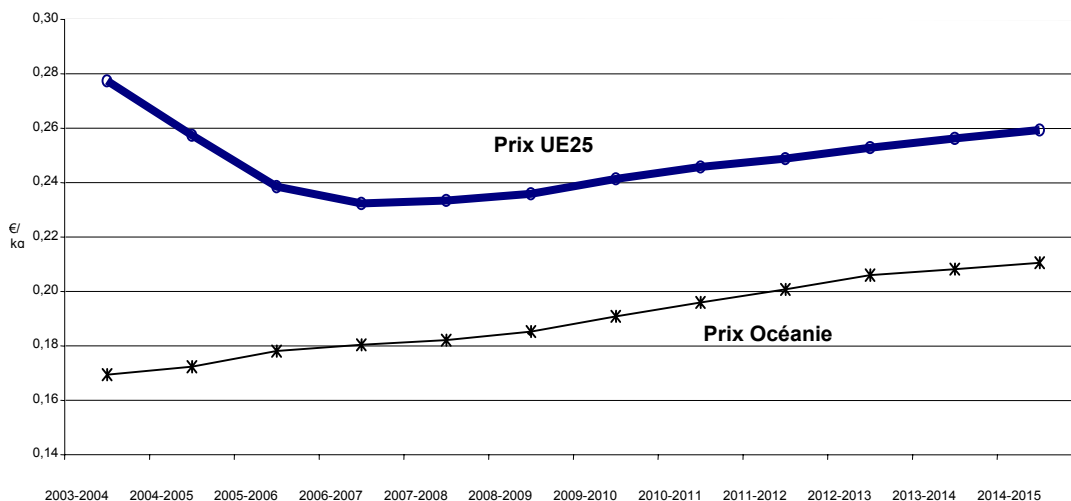
## Scénario de référence

Le scénario de référence simule :

- La réforme de 2003 : baisse des prix d'intervention de 15 % en poudre, 25 % en beurre, hausse des références 3 fois 0,5 %, création d'une aide laitière découplée.
- Ce scénario fait aussi l'hypothèse de l'application d'un accord OMC à partir de 2008 : suppression des restitutions et baisse des droits de douane conforme à la dernière proposition de l'Europe en novembre 2005.

## Résultats

Prix du lait à la ferme



Le prix du lait à la ferme recule de 2003 à 2006-2007, sous l'effet de la baisse des prix d'intervention prévue par la réforme de 2003.

Après 2006-2007, le prix du lait à la ferme augmente car la demande des consommateurs européens continue d'augmenter chaque année (0,2 % pour la matière grasse, 0,5 % par an pour la matière protéique). En 2015, le prix du lait à la ferme se situe 6 % sous le prix de 2003.

De plus, à partir de sa mise en application, l'accord OMC a un impact POSITIF sur le prix du lait : le solde des échanges avec les marchés mondiaux augmente, même après la fin des restitutions à l'export. Nous vendons de plus en plus sans aides sur le marché mondial, sur des marchés dont les protections douanières baissent à la suite de l'accord OMC.

La production de produits laitiers s'oriente de plus en plus vers les fromages et les produits frais au détriment du beurre et de la poudre. Il n'y a presque plus de beurre à exporter.

## Deux scénarios de sortie des quotas par hausse de volumes

Deux scénarios sont testés : augmentation des références laitières de 2008 à 2015 de 1 % par an (7 % au total) ou augmentation de 2 % par an (14 % au total).

### Résultats

- ❑ Le prix du lait à la ferme baisse entre - 15 % (scénario quotas + 7 %) et - 18 % (scénario 14 %) par rapport au scénario de référence, soit - 20 à - 24 % par rapport aux prix de 2003.
- ❑ L'élasticité trouvée ici confirme les travaux antérieurs de 3 % de baisse de prix pour 1 % de hausse des volumes.
- ❑ La production n'augmente pas aussi vite que les quotas : même dans les scénarios à 1 % de hausse, dans de nombreux pays, les quotas ne sont plus contraignants. Une hausse de 7 % des références se limite à une hausse de 5 % de la production européenne.
- ❑ Une hausse de 14 % des références ne se traduit que par une hausse de 6 % de la production européenne.
- ❑ Les produits laitiers : la baisse de prix du beurre est forte, alors que celle de la poudre est amortie par la possibilité d'exporter sur le marché mondial.
- ❑ Les ventes de tous les produits augmentent, moins pour les produits frais (peu d'effet prix).
- ❑ Le revenu des éleveurs perd globalement de 3,3 à 4,4 milliards d'euros. L'étude ne donne pas le revenu initial.
- ❑ Les consommateurs, grâce à la baisse des prix à la consommation, gagnent un milliard de plus que ne perdent les éleveurs. Les auteurs concluent donc à un effet positif global sur la société.

## Analyse de la sensibilité des résultats aux hypothèses

Fait rare dans ce genre de publication, les auteurs se livrent à des tests sur la fiabilité (« robustesse ») de leurs hypothèses :

1. Si la demande des consommateurs européens stagnait ou doublait par rapport à la tendance ?  
⇒ Le prix du lait baisserait ou augmenterait de 7 à 8 % en 2015.
2. La construction du modèle passe par une estimation du coût de production du lait. Les auteurs testent l'inclusion du coût du foncier dans l'estimation du coût à long terme (les éleveurs doivent s'agrandir pour produire plus).  
⇒ Dans ce cas, le prix du lait dans l'hypothèse centrale augmente de 12 % ! Dans le scénario de référence, en 2015, il ne baisse donc pas de 6 % mais augmente de 6 % !

## Discussion

- ❑ Que deviennent ces calculs avec l'envolée actuel des prix du marché mondial ?
- ❑ Le modèle ne tient pas des transferts lait - autres productions (grandes cultures par exemple).
- ❑ Cette étude donne des résultats sensiblement différents du travail d'Alexandre GOHIN (Agriculture 2013 octobre 2007).

*Philippe LEGRAIN - Chambre d'Agriculture de la Manche - Mise à jour : 31 octobre 2007*